



Année B, 3e dimanche de l'Avent

Rassemblons-nous

Ë Donnons-nous quelques nouvelles.

Ë Prions ensemble : *Seigneur, toi qui es la Lumière du monde, éclaire-nous pour que nous puissions accueillir l'Évangile et que nous trouvions davantage le sens de notre vie. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

Ë ***Lisons des faits vécus***

- Louis est un prêtre de soixante-dix ans. A une personne qui lui dit combien elle l'admire, lui si sage, si dévoué, si profondément croyant, il répond : "Oh non! Ne m'admirez pas. C'est vrai que je fais mon possible. Mais, je ne suis pas un homme extraordinaire. Je suis un homme qui essaie de marcher dans la lumière du Christ. C'est grâce à lui si je réussis à rejoindre certaines personnes."
- Après une session de spiritualité où la personne ressource a particulièrement bien réussi à intéresser les participantes et les participants, certaines personnes s'approchent d'elle et lui disent : "Comme c'est intéressant! Comment faites-vous pour communiquer tout cela? Vous devez avoir beaucoup de disciples..." La personne ressource répond : "Ce que vous me dites est fort gênant. Je n'ai pas de disciple. Je suis une simple baptisée qui essaie de vivre, avec d'autres, en disciple de Jésus. Et j'éprouve souvent mes propres limites en essayant de vivre cette vie."

Réfléchissons ensemble

- Qu'est-ce qui nous touche ou nous impressionne dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?
- Louis a-t-il raison d'être gêné par les propos que lui tient la personne qui l'admire? Connaissons-nous des personnes qui ont une attitude semblable à celle de Louis?
- Si nous étions la personne qui dialogue avec Louis, comment continuerions-nous le dialogue?
- La personne ressource dont il est question dans le deuxième fait a-t-elle raison de répondre ainsi aux personnes qui la félicitent?
- Aujourd'hui, bien des personnes se suscitent à elles-mêmes des disciples. Cela correspond-il à l'idée que nous nous faisons des baptisés qui s'engagent au nom du Seigneur?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

È ***Lisons Jean 1,6-8.19-28***

È ***Dialoguons entre nous***

- Y a-t-il quelque chose dans cette page d'évangile qui rejoigne ce dont nous avons parlé précédemment?
- Dès le début de l'Évangile de Jean (verset 7), il est dit que Jean le Baptiseur est un témoin de la Lumière? Qu'est-ce que cela veut dire pour nous être témoin de la Lumière? Comment pouvons-nous être ces témoins?
- Au verset 8, l'évangile insiste pour dire que Jean le Baptiseur n'était pas la Lumière. Cette insistance est-elle importante pour nous? Pourquoi?
- Qui est la Lumière dont on parle dans cette page d'Évangile? Reconnaissons-nous cette Lumière dans notre vie?
- Quand on a posé à Jean le Baptiseur la question de son identité (verset 22), il a su quoi dire de lui-même (verset 23). Nous, que pouvons-nous dire de nous-mêmes? Qui sommes-nous dans la vie de tous les jours?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Qu'est-ce que je peux dire de moi-même dans la vérité de mon cœur? Comment vais-je faire, cette semaine, pour rendre témoignage à Jésus qui est Lumière du monde?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous rendons témoignage à Jésus. Le projet que nous réalisons actuellement ou un autre que nous voulons réaliser fait-il de nous des témoins de Jésus?

Prions ensemble

1. *Seigneur Jésus, tu es la Lumière du monde.*

R. *Fais de nous des témoins de toi pour celles et ceux qui marchent dans la nuit de la pauvreté.*

2. *Seigneur Jésus, tu es la Lumière du monde.*

R. *Fais de nous des témoins de toi pour celles et ceux qui marchent dans la nuit de l'isolement et de l'exclusion.*

3. *Seigneur Jésus, tu es la Lumière du monde.*

R. *Fais de nous des témoins de toi pour celles et ceux qui marchent dans la nuit de la peur.*

(Chaque personne peut formuler une intention de prière)

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE : Jean 1,6-8.19-28

"Au milieu de vous se tient quelqu'un que vous ne connaissez pas"

Le texte qui nous est proposé aujourd'hui est constitué de deux sections de l'évangile de Jean (Jean 1,6-8 et Jean 1,19-28). Ces deux passages ont en commun de concerner Jean le Baptiste et de le présenter comme témoin (cf. vv. 7,8.19; voir aussi vv. 32.34). Selon l'opinion de plusieurs commentateurs, ces versets formaient une unité dans l'une des sources utilisées par l'auteur de l'évangile. Quoiqu'il en soit de cette suggestion, l'unité de thème entre ces passages est assez forte pour qu'on puisse lire tout le texte comme formant un ensemble.

Le témoin de la lumière

L'évangile de Jean se présente comme un procès entre Jésus et les Juifs. Dans ce contexte, on comprend l'importance des témoignages à recueillir. L'évangéliste présente en effet les différents personnages comme des témoins - même s'il n'utilise jamais ce mot - venant apporter leur éclairage particulier dans ce grand débat dont l'enjeu est la reconnaissance de Jésus comme Fils et envoyé de Dieu.

Le premier témoin appelé est Jean le Baptiste. Dès le début de l'évangile, il est présenté comme tel. Il est envoyé de Dieu (Jean 1,6), non pas au même titre que Jésus, l'envoyé par excellence (voir, par exemple, Jean 5,37.38), mais en vue de *rendre témoignage à la lumière* (v.7). Plus tard Jésus dira, en parlant de Jean : *Celui-là était la lampe qui brûle et qui luit et vous avez voulu vous réjouir une heure à sa lumière* (Jean 5,35). La lampe, c'est l'instrument par lequel la lumière peut briller, et tel a été le rôle joué par le Baptiste : révéler au monde la présence de la lumière.

Enquête sur l'identité de Jean

Les Juifs de Jérusalem ont entendu parler de ce nouveau prophète qui se manifeste dans la région au-delà du Jourdain (v.28) et ils veulent en apprendre plus long à son sujet. Les enquêteurs lui posent une question en apparence très simple : *"Qui es-tu?"* (v.19). Plutôt que de fournir son identité, Jean répond en disant qui il n'est pas : "Je ne suis pas le Christ, ni Elie, ni le Prophète" (cf. vv. 20-21). Il ne doit subsister aucune ambiguïté à ce sujet. Jean n'est aucune des grandes figures de l'attente d'Israël : ni le Messie promis, ni Elie, dont on espérait le "retour" sur la base d'un texte du prophète Malachie (Malachie 3,22-24), ni le Prophète semblable à Moïse, dont la venue est évoquée au livre du Deutéronome (Deutéronome 18,18).

Pour se présenter, Jean fait appel à un passage de l'Ecriture auquel ses interlocuteurs, semble-t-il, n'ont pas pensé : *Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Rendez droit le chemin du Seigneur* (v.23, cf. Isaïe 40,3). Dans son contexte original, ce texte invitait à préparer la route à Dieu qui marchait à la tête de son peuple libéré de l'exil à Babylone. En choisissant de se définir en relation avec ce prophète des temps passés, Jean laisse entrevoir qu'une nouvelle libération se prépare et que lui-même n'en est que le messenger.

Celui qui vient

Témoin de la lumière, messenger du salut à venir, Jean doit s'effacer devant celui qu'il a annoncé et dont il a préparé la venue : *je ne suis pas digne - dit-il - de dénouer la courroie de sa sandale* (v.27). Ce service, qu'on n'exigeait que des esclaves, Jean affirme n'être pas digne de le rendre à Jésus. Jean pressent que ce personnage encore inconnu est celui par lequel toutes les attentes d'Israël seront réalisées et même dépassées. Il sera tout à la fois le Messie, Elie, le Prophète, et bien plus, le Fils unique venu révéler le Père en plénitude (cf. Jean 1,18).